

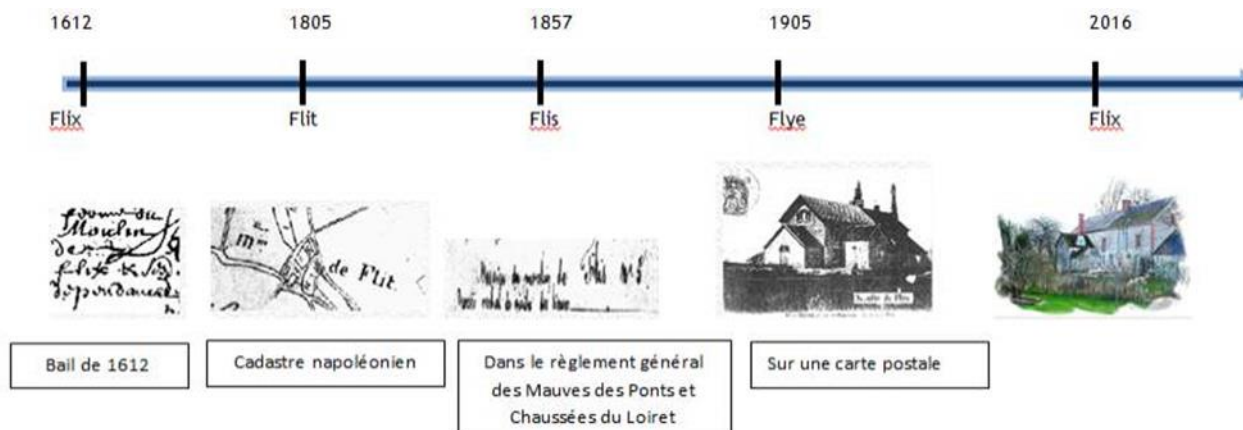
Et si Huisseau m'était conté...

Sixième Chapitre

Flix : un moulin sur les Mauves

1- Le nom

Flix, Flit, Flis, Flye, au fil du temps le nom de ce moulin a été orthographié de quatre façons différentes.



2- Un peu d'histoire

Ce moulin est l'un des 39 moulins installés sur les Mauves. Tous ces moulins qu'ils soient à farine, à tan, à foulon, à papier ou à poudre utilisaient naturellement l'énergie hydraulique et s'appelaient des «usines» et leurs propriétaires de ce fait les «usiniers». Cette forte densité s'explique par des raisons économiques et géologiques. En effet les Mauves reliant la Beauce et le Val de Loire, déjà fortement peuplé au Moyen Age, étaient utilisées comme un moyen de transport seulement à l'intérieur d'un bief (lit d'un cours d'eau). Les villages situés entre ces deux zones ont connu une certaine prospérité.

Le moulin de Flit apparaît dès janvier 1301, lors de la fondation du Chapitre de l'Eglise Notre Dame de Cléry par Marie de la Salle. Le 1^{er} décembre 1482 Antoine de Coutes, bourgeois d'Orléans, transporte au Chapitre de Cléry pour 2800 écus d'or le Moulin de Flix et la Grande Disme de Saint-Péravy la Colombe. Le moulin de Flix et ses dépendances restèrent la propriété des chanoines de Cléry jusqu'à la suppression du chapitre en 1790, période à laquelle il fut vendu aux enchères comme bien national. La structure actuelle du bâtiment date du milieu du 19^{ème} siècle ainsi que l'atteste la présence de parements en briques. Les linteaux arrondis en briques ou rectilignes en pierre bouchardée et burinée sur les arêtes sont typiques de la région.

Les propriétaires «meuniers» successifs ont été les familles Poulin, Marmasse, Marcueyz, le dernier meunier étant Monsieur puis Madame Pinsard. Le moulin s'est arrêté de fonctionner en 1971. Il est aujourd'hui la propriété d'une personne privée.

Un arrêté préfectoral en date du 16 décembre 1985 dévie officiellement et définitivement la Mauve du bief du moulin qui est aujourd'hui alimenté par un petit affluent : le courant de l'Alleu.

Par la suite le moulin de Flix rénové, sera classé à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté du 18 mars 1991. Les éléments faisant l'objet d'une protection dans cette construction sont les suivants : moulin à eau et son mécanisme, four à pain et le bief, à l'exclusion des constructions adventices sur le pignon Nord et la façade Ouest. Bien qu'inscrit aux monuments historiques, le propriétaire actuel ne bénéficie d'aucune subvention ni d'aucune aide des collectivités locales.

Pour terminer la partie historique il est à retenir cette citation: «*Pendant près de 1000 ans, les moulins des Mauves ont contribué à nourrir, vêtir, armer la population. A l'époque les pétunias et les nains de jardin n'étaient pas de mise*»

3- Un peu de technique

L'architecture du moulin

Le travail des céréales s'effectuant par gravité et nécessitant des zones de stockage importantes, les «usines à farine» étaient toujours des bâtiments hauts et imposants. Les moulins à eau ont subi des transformations permanentes et importantes afin d'augmenter les capacités de production.

Au sud, la partie moulin se compose de l'abri de la roue accolé au pignon. La partie nord est occupée par l'habitation.

A l'est, le four à pain possède une toiture propre. A l'ouest, un bâtiment a été ajouté postérieurement et masque l'entrée d'origine du moulin.

La roue à aubes

La roue à aubes actuelle de type Sagebien à ossature métallique a un diamètre de 5 mètres et comporte 40 aubes. La chute d'eau avait une hauteur de 1,30 mètre et développait une puissance théorique de 1,73 CV vapeur. Compte tenu d'un rendement de 0,45, la puissance utile était de 0,9 CV vapeur.

Le principe de fonctionnement

La transmission de la force hydraulique aux meules et aux différents appareils s'effectue par l'intermédiaire d'arbres en acier, d'engrenages (roues et couronnes) et de courroies en cuir ou en balata. Le mécanisme est calculé de manière à permettre une accélération du mouvement. La roue hydraulique tourne à 5 tr/mn et la meule à 60 tr/mn, il convient donc de multiplier la vitesse initiale par 12. Les couronnes et les rouets ont des dents qui sont en fonte ou en bois (cormier ou buis). Les dents en bois sont appelées alluchons. Le contact bois-fer permet un fonctionnement silencieux et une usure limitée aux pièces de bois (remplaçables) en plus il constitue une sécurité en cas de blocage accidentel de la roue ou d'un appareil. A droite du rouet de volée on peut apercevoir la face inférieure de la meule dormante. La meule tournante ou supérieure est supportée par le petit fer qui repose sur un excentrique, ce qui permet de régler la hauteur de cette meule et par conséquent la finesse du produit final à savoir la farine. A gauche des rouets, la trémie et l'élévateur à godets permettent de monter le grain au 3^{ème} étage.

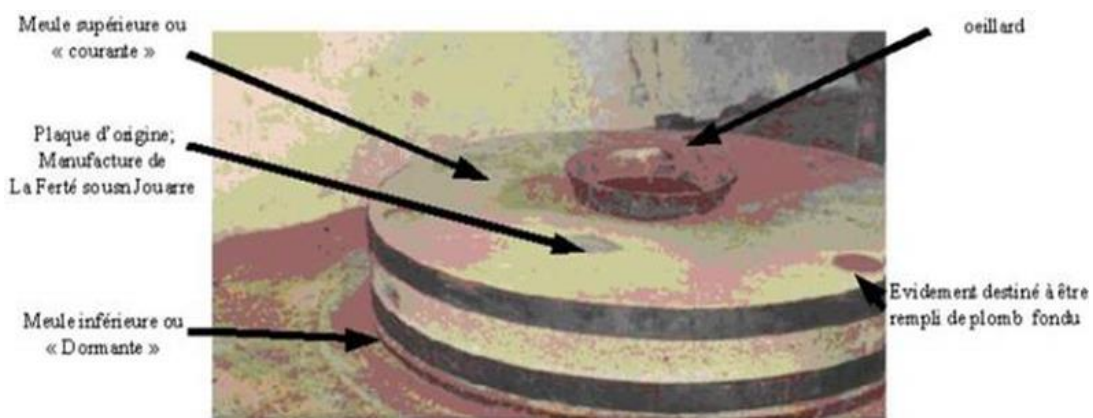
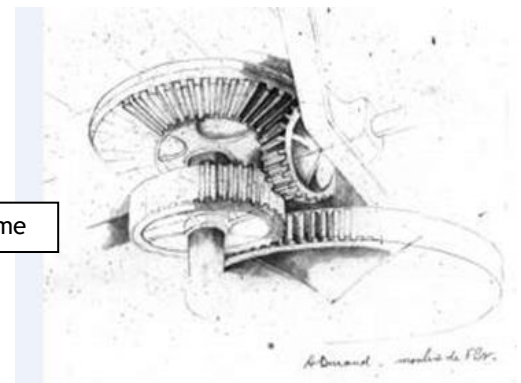
Sur l'estrade un concasseur et un tableau électrique qui permettait autrefois avec une dynamo et des piles d'alimenter l'ensemble des bâtiments en courant électrique continu.



Vue d'ensemble du moulin



Le mécanisme



Détail de la meule

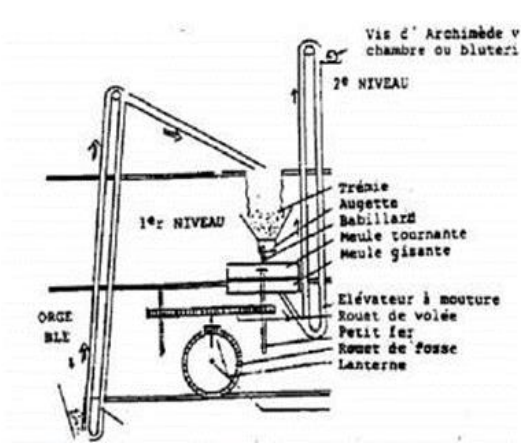
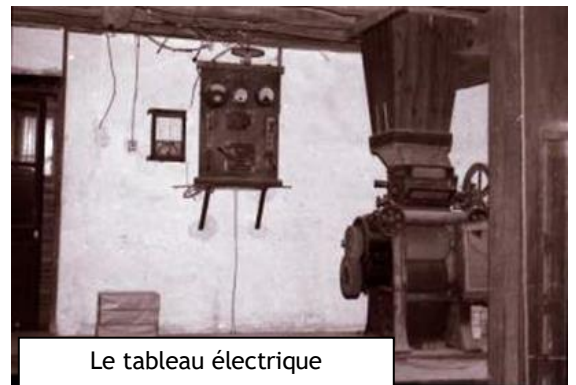


Schéma de principe 1^{er} et 2^{ème} niveau



Le tableau électrique